

Personalmnachrichten.

Conférence de l'association internationale des Botanistes.

Réunion du Comité de Botanique appliquée.

Le comité nommé à l'Assemblée générale de Vienne, le 14 juin 1905, s'est réuni le 25 août 1906, dans l'une des salles de la Société nationale d'Horticulture à Paris.

Étaient présents: **M. Mrs. R. von Wettstein**, président, **Lotsy**, secrétaire général et **Flahault**, viceprésident de l'Association; **M. Mrs. Arbost** (Nice), **Th. Durand** (Bruxelles), **Fruwirth** (Hohenheim), **Griffon** (Grignon), **Hua** (Paris), **de Jaczewski** (Pétersbourg), **Marchal** (Gembloux), **Proost** (Bruxelles), **Maurice** et **Philippe L. de Vilmorin** (Paris) et **Trabut** (Alger).

La séance ayant été ouverte par **M. von Wettstein**, **M. Phil. de Vilmorin** est acclamé comme président.

M. le professeur Traabut explique la proposition qu'il a faite à l'assemblée générale de l'Association à Vienne.

Quelques botanistes, soucieux des applications de la botanique à la prospérité matérielle de l'homme, mettent leur science au service de l'Agriculture et de l'horticulture. Ils sont trop peu nombreux, parce qu'ils n'y sont pas sollicités, ayant presque tous des devoirs tout autres et parce que, en beaucoup de pays, les pouvoirs publics ignorent les services que peuvent rendre les botanistes ou s'en désintéressent. Les jardins botaniques, manquant souvent d'espace, se contentent dans la plupart des cas de satisfaire aux exigences étroites d'enseignements élémentaires.

Cependant, toute notre vie matérielle repose sur l'Agriculture qui repose elle-même sur la connaissance des plantes. Les chimistes ont leur rôle; celui des botanistes n'est pas moins nettement indiqué. La reconstitution du vignoble à la suite de la ruine causée par le phylloxéra est due surtout aux travaux de deux botanistes, **Planchon** et **Millardet**, qui n'avaient aucun titre pour s'occuper de ces questions, qui se sont laissés entraîner par l'intérêt supérieur de leur pays, au risque d'être accusés de négliger leurs devoirs professionnels.

Il faut convenir que dans les enseignements officiels, la botanique a trop souvent dévié de son but primitif. Elle a eu la prétention pédante d'être une science pure, c'est à dire déagée de toute application. Il en résulte que chaque jour de nombreux savants se mettent en peine pour appliquer les ressources de riches laboratoires à la solution de problèmes dits de science pure, dont personne ne voit l'intérêt, même ceux qui les abordent.

Or, nous avons sans cesse à lutter, dans le domaine de la Botanique appliquée, contre des difficultés de toute nature relatives aux végétaux les plus divers; nous passons sans cesse à côté de problèmes d'une importance économique majeure, variables pour chaque pays, pour chaque climat, qui promettent à ceux qui les abordent de précieuses découvertes et souvent d'une haute portée scientifique.

Il faudrait produire, sélectionner et multiplier de nouvelles variétés supérieures à celles qu'on cultivait jusque là, qu'il s'agisse de Céréales et de plantes de grande culture, de fourrages, de légumes ou de fruits; faire la critique des découvertes annoncées et parfois malhonnêtement exploitées par le commerce; il faudrait étudier les bactéries assimilatrices d'azote, les ferments utiles ou

nuisibles, les champignons parasites, les hybrides et la formation des races, cent autres problèmes importants auxquels trop peu de personnes bien préparées consacrent leurs efforts.

Des stations établies en bonne place pour s'occuper d'un petit nombre d'objets changeraient en peu d'années les conditions économiques de certaines régions, divulgueraient les découvertes utiles, populariseraient les meilleurs procédés par des efforts combinés et ininterrompus.

Les Etats Unis L'Amérique, le Japon, plusieurs pays d'Europe nous offrent de remarquables exemples d'activité scientifique toujours en éveil pour la prospérité du pays par l'utilisation rapide de toutes les recherches botaniques. De ces diverses organisations où la science tient la première, place, nous devons tirer des enseignements de manière à les adapter chacun à nos institutions, à nos possibilités, à nos besoins économiques.

Il paraît nécessaire d'aviser aux moyens de combiner les efforts de telle sorte que les progrès réalisés profitent à tous. Si quelques personnes sont jalouses de leurs découvertes et en perdent finalement le bénéfice de crainte d'en laisser jouir le monde, la plupart ont des vues plus élevées et comprennent, d'ailleurs, que ces sortes de services sont reciproques, que le prêté et le rendu s'équilibrent.

C'est sur la nécessité de nous unir en vue de cette action commune que M. **Trabut** appelle surtout l'attention du Comité.

Après un échange de vues entre les membres du Comité.

1° On reconnaît l'importance qu'aurait une enquête aussi approfondie que possible sur les ressources de Botanique appliquée, dès maintenant utilisables dans le monde entier; on ne peut arriver à les bien connaître, à en apprécier la valeur qu'en les faisant rechercher par un botaniste bien préparé qui ferait, pour les découvrir un voyage autour du monde;

2° On est d'accord sur ce point que le Comité devrait prendre l'initiative de rechercher un homme jeune, capable de poursuivre cette enquête, de lui en tracer le programme, de le charger de l'exécuter le plus promptement et le plus activement qu'il sera possible, de manière à présenter un rapport sur ce sujet à la prochaine assemblée générale de l'Association internationale, en 1908, si cela est réalisable;

3° Il semble qu'une somme de 20000 fr. soit nécessaire pour assurer la bonne exécution du voyage dans le temps voulu. Il paraît désirable que nous nous passions pour le moment de solliciter les gouvernements et les pouvoirs publics. Si les Sociétés, les groupements divers intéressés à la Botanique appliquée et les particuliers suffisaient à parfaire cette somme, les gouvernements nous accorderaient sûrement leur appui dans la suite.

Il est convenu que les membres du Comité s'occuperont de provoquer des souscriptions chacun dans le pays auquel il appartient. Le bureau de l'Association souscrit aussitôt une somme de 2000 fr. De précieuses indications nous font espérer dès aujourd'hui que la somme jugée nécessaire sera bientôt couverte.

4° Le choix du jeune savant à envoyer en mission est confié à une commission composée des membres du bureau de l'Association internationale et de M. Mrs. **Fruwirth**, de **Jaczewski**, **Marchal**, **Phil. de Vilmorin** et **Trabut**.

5° Nous adoptons d'une manière générale, le terme de Botanique appliquée pour désigner l'ensemble des objets dont nous entendons nous occuper.

M. le secrétaire général annonce que divers grands établissements botaniques se sont déjà engagés à cultiver, au profit commun, des végétaux utiles dont la culture leur serait demandée. Les adhésions seront certainement très nombreuses, lorsque notre programme sera clairement exposé et largement connu.

Le 26 août à la même heure et dans le même local se sont réunis les membres du Comité de Botanique appliquée, les délégués officiels et les représentants des grands établissements scientifiques adhérents.

Etaient présents M. Mrs. **D. Bois** (Paris), **Ducamp** (Lille), **Th. Durand** (Bruxelles), **Flahault** (Montpellier), **Fruwirth** (Hohenheim), **F. Heim** (Paris), **Hua** (Paris), **de Jaczewski** (Petersbourg), **P. Klincksieck** (Paris), **Iwanoff** (Petersbourg), **Lassimonne** (Moullins), **H. Lecomte** (Paris), **Lotsy** (Leiden), **Lutz** (Paris), **Marchal** (Gembloux), **Perrot** (Paris), **Proost** (Bruxelles), **Schilbersky** (Buda-Pesth), **Trabut** (Alger), **Maur.** et **Phil. de Vilmorin** (Paris), **von Wettstein** (Vienne), **Zacharias** (Hambourg) et **Zederbauer** (Vienne).

Le rapport sur les décisions prises par le Comité est approuvé sans restrictions par cette assemblée.

A la suite d'une proposition de M. **Schilbersky**, délégué du ministère de l'Agriculture de Hongrie, l'assemblée confie à une commission composée de M. Mrs. **de Jaczewski**, **Proost**, **Schilbersky**, **Trabut** et Dr. **Brick** (Hambourg) le soin d'étudier les moyens légaux par lesquels les diverses nations ont essayé de se mettre à l'abri des invasions de maladies parasitaires intéressant les végétaux. La commission s'efforcera de préparer la voie à une unification de la législation, à une législation internationale commune.

Cette commission s'adjoindra un zoologiste, à son choix et telles autres personnes dont elle jugera la collaboration nécessaire ou opportune.

Elle s'efforcera de présenter un rapport sur l'état de la question à la prochaine assemblée générale de l'Association internationale, en 1908.

A la suite d'une discussion relative à la possibilité de dresser des cartes plus détaillées que nous n'en possédons des régions climatiques dans leurs rapports avec les possibilités de la Botanique appliquée, l'impossibilité actuelle de dresser des cartes détaillées de cette sorte pour les diverses parties du monde, M. **Flahault** accepte de coordonner les données les plus récentes de la climatologie avec les résultats des études de Botanique appliquée et de chercher à dresser un Catalogue méthodique des climats similaires et de leurs possibilités en matière de Botanique appliquée. Il s'efforcera de le présenter à la prochaine assemblée de l'Association, en 1908.

La journée du lundi 27 août a été consacrée à une visite des collections vivantes réunies depuis 165 ans par les six générations de **Vilmorin** qui n'ont pas cessé de s'occuper de progrès agricoles et horticoles.

Ausgegeben: 4. September 1906.

Verlag von Gustav Fischer in Jena.
 Druck von Gebrüder Gottbelit, Kgl. Hofbuchdrucker in Cassel.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Botanisches Centralblatt](#)

Jahr/Year: 1906

Band/Volume: [102](#)

Autor(en)/Author(s): Redaktion des Botanischen Centralblatts

Artikel/Article: [Personalnachrichten. 238-240](#)